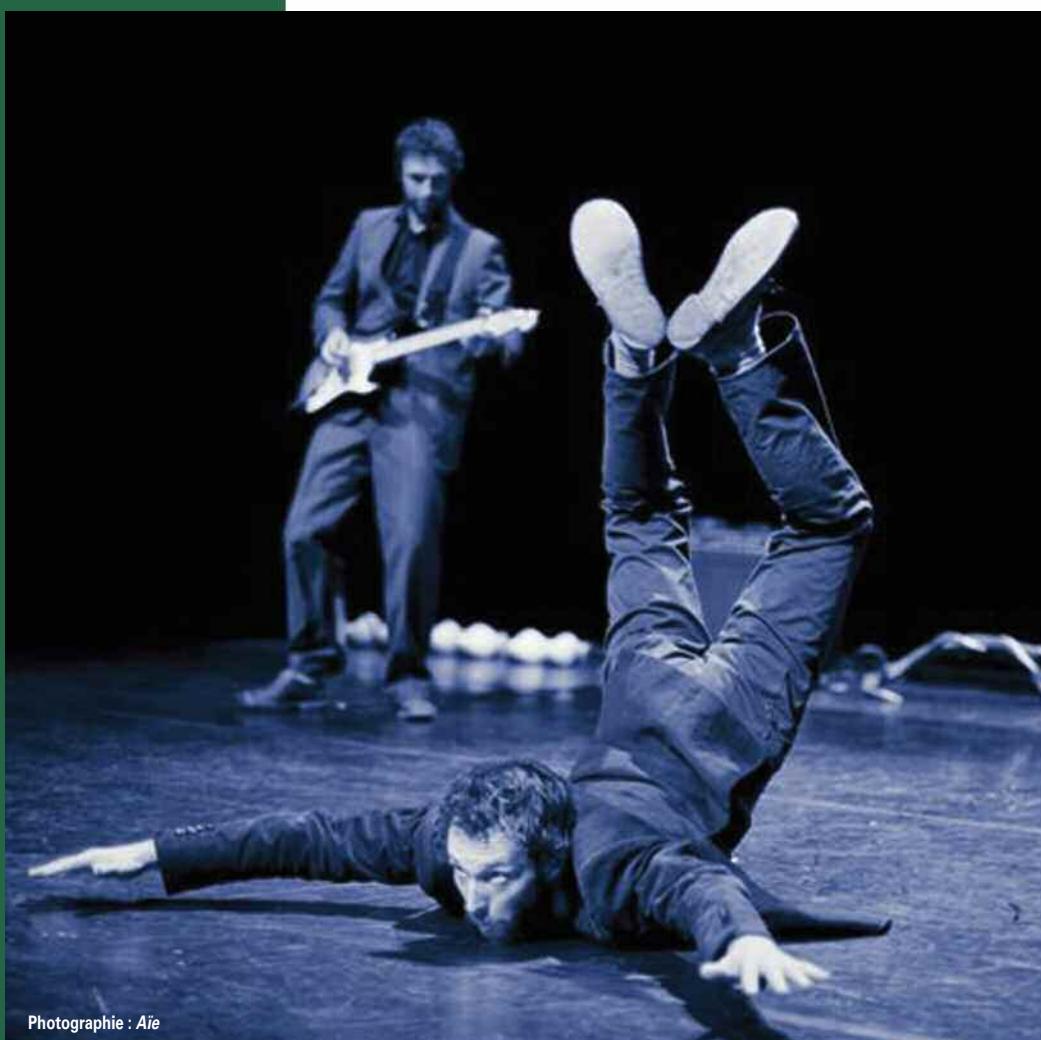


LE NOUVEAU

scène nationale d'Aubusson
Creuse/Limousin

JOURNAL

FEV / MARS 11
numéro 22



Photographie : Aïe

La scène nationale
d'Aubusson
fête ses 20 ans

La scène nationale
> un lieu de créations
et de résidences

> un lieu de diffusion
> un lieu d'action artistique

Paroles d'artistes

AUBUSSON, terre de créations

En 2011, double anniversaire, la scène nationale fête les 30 ans du centre culturel et artistique Jean Lurçat et les 20 ans de reconnaissance avec le label "Scène nationale" attribué par le ministère de la Culture et de la Communication.

Rendez-vous le **mardi 15 mars** avec **l'Effet scènes** autour d'une table ronde sur **la place et les enjeux de la création contemporaine pour la scène nationale d'Aubusson**. Cette discussion sera enrichie par la présence d'artistes engagés avec la scène nationale depuis plusieurs années, par la participation et les contributions de fidèles ou nouveaux spectateurs. Nous vous invitons à ce temps fort, moment de réflexions, de rencontres et d'échanges pour mettre en avant la mission essentielle de soutien à la création que revendiquent toutes les scènes nationales quelle que soit leur implantation, en milieu urbain ou rural.

La scène nationale d'Aubusson, certes la plus petite des 70 scènes nationales, remplit toutes ses missions dédiées à l'accueil des artistes, au soutien à la création et favorise la rencontre du plus grand nombre avec les nouveaux répertoires du spectacle vivant.

Chacun sait ici, ce que représentent les difficultés de la vie quotidienne dans ces milieux ruraux souvent délaissés. Mais chacun mesure la chance de pouvoir ici se confronter à l'esthétique, à la pensée critique, à l'échange et au débat permanent.

La scène nationale d'Aubusson participe pleinement à ces profitables rencontres du spectacle vivant et du lien social.

Gérard Bono

La scène nationale d'Aubusson fête ses 20 ans

Qu'est-ce qu'une scène nationale ?

Créé en 1991 par le ministère de la Culture, le label "scène nationale" est issu du programme de décentralisation initié par André Malraux dans les années 60 (avec la création des Maisons de la Culture). Les maisons de la culture, les centres d'action culturelle et les centres de développement culturel sont ainsi tous regroupés sous ce label unique. Ce circuit de diffusion et de production des arts de la scène, unique en France, reconnu par les pouvoirs publics et les professionnels, est composé de lieux fortement ancrés dans leur environnement local. Aujourd'hui, le réseau des scènes nationales regroupe 70 établissements répartis sur tout le territoire national. Ces "maisons" constituent un des pôles essentiels du théâtre public et de la création artistique en France, donnant vie chaque année à de nombreuses réalisations et facilitant la rencontre entre les artistes et la population.

Associations placées sous le régime de la loi 1901, les scènes nationales sont soutenues par l'Etat via les DRAC et les collectivités locales (région, département, ville ou leur regroupement). Ces autorités confèrent à ces établissements des missions de service public, en même temps qu'elles leur donnent leurs "titres de noblesse". En contrepartie, les scènes nationales sont soumises à un cahier des charges qui se traduit par une série de missions (voir ci-dessous) et sont liées à leurs autorités de tutelle par un contrat d'objectifs qui définit un projet artistique et les conditions de sa mise en œuvre.

Les missions d'une scène nationale

Outre un financement de l'Etat, les scènes nationales ont aujourd'hui en commun des missions générales formulées en tête de leurs statuts :

- > **la diffusion de spectacles** : organiser la diffusion et la confrontation des formes artistiques en privilégiant la création contemporaine,
- > **l'accueil et le soutien de la production artistique** : s'affirmer comme un lieu de production artistique de référence nationale dans les domaines de la culture contemporaine,
- > **la participation au développement culturel local** : participer dans son aire d'implantation à une action de développement culturel favorisant de nouveaux comportements à l'égard de la création artistique et une meilleure insertion sociale de celle-ci.

Les scènes nationales se distinguent des autres structures culturelles, principalement par l'interdisciplinarité des formes artistiques proposées, en favorisant la création contemporaine et la prise en compte de l'environnement local.



L'histoire de la scène nationale d'Aubusson



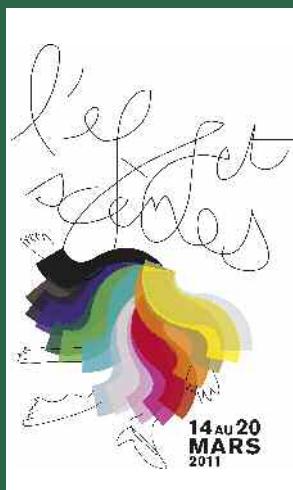
La construction du centre culturel et artistique Jean Lurçat a été rendue possible par la volonté politique d'un homme : **André Chandernagor**. En 1981, il était ministre délégué aux Affaires européennes, président du conseil régional du Limousin et président du conseil général de la Creuse. Il avait un impératif cher à son cœur : Aubusson devait devenir la capitale régionale de la Culture.

Cet impératif s'est réalisé le 5 septembre 1981, date de l'inauguration du centre culturel et artistique Jean Lurçat en présence de M. Jack Lang, ministre de la Culture et de la Communication. Le vaste bâtiment, implanté sur la rive gauche de la Creuse avait été conçu comme un pôle culturel regroupant le musée départemental de la tapisserie, une salle de spectacle, un cinéma et une cafétéria. Dans les années 90, une bibliothèque et une salle de concert (en liaison avec la cafétéria) se sont ajoutées aux structures existantes. En 1991, le théâtre Jean Lurçat a reçu le label "scène nationale". Depuis la première saison culturelle, l'activité du lieu a toujours poursuivi et maintenu une véritable exigence artistique.

Aujourd'hui, la scène nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication et la DRAC Limousin (36 %), le conseil régional du Limousin (26 %), le conseil général de la Creuse (25 %) et la ville d'Aubusson (4 %).



Le festival des 20 ans des scènes nationales : une passion française > du 14 au 20 mars 2011



Un réseau unique, une particularité française, fruit d'une politique unique au monde. C'est précisément ce que sont les scènes nationales. Cinquante ans après les premières maisons de la culture, de Calais à Marseille, de Bayonne à Forbach, d'Aubusson à Basse-Terre, l'Etat et les collectivités territoriales, mêlant l'exigence artistique aux impératifs de la démocratisation culturelle, ont donné à des équipes d'artistes et de directeurs, les moyens de faire de la création une passion française. Pluridisciplinaires par nature autant que par conviction, ces établissements ont structuré le spectacle vivant en France, sous toutes ses formes, danse, cirque, arts de la rue, musique ou théâtre. A l'occasion des 20 ans de ce label, les soixante-dix scènes nationales vont lever le rideau simultanément pour rendre compte de leur soutien à la création contemporaine. Ce sera "L'effet scènes" du 14 au 20 mars (extrait du dossier de presse de l'association des scènes nationales).

Durant cette semaine, la scène nationale d'Aubusson vous fera partager un moment fort, une table-ronde autour de la création dont le thème sera "La place et les enjeux de la création contemporaine pour la scène nationale d'Aubusson" avec des artistes invités, Jacques Vincey, Hala Ghosn, David Gauchard, le Maxiphone collectif, la Cridacompany et Lucie Catsu. Le modérateur de cette discussion sera Richard Madjarev, ancien directeur adjoint de la DRAC Limousin. Ce sera le mardi 15 mars à 18h au théâtre Jean Lurçat. Entrée libre. Merci de bien vouloir confirmer votre venue.

ASSOCIATION
DES SCÈNES
NATIONALES

La scène nationale, un lieu de créations et de résidences

Une des missions de la scène nationale est de **s'affirmer comme un lieu de production artistique de référence nationale dans les domaines de la culture contemporaine**. Cet engagement dans la création se traduit par la participation à la production, par du pré-achat ou par une commande particulière à un artiste. Cette responsabilité s'exerce à l'égard des artistes pour faciliter leur travail de recherche et de création. Ces soutiens peuvent prendre la forme de résidence, de coproduction, avec la mise à disposition d'un lieu de travail, du savoir-faire de l'équipe administrative et technique du théâtre pendant une période donnée, comme avec Thomas Gornet pour **Lapin**, avec la Cridacompany pour **Aïe** ou de compagnonnage sur une ou plusieurs saisons, comme avec les artistes associés, **Jacques Vincey** et **Nathalie Pernette**.

Lapin

Théâtre / Jeune public
Résidence - Création

Jeudi 10 et vendredi 11 février > 9h15, 10h30 et 14h30

Compagnie du Dagor

D'après l'œuvre de **Malika Doray** (éditions Autrement Jeunesse, Didier Jeunesse, MeMo, L'école des Loisirs)

Mise en scène **Thomas Gornet**

Avec Mitsou Doudeau et Laëtitia Vitteau

Scénographie, costumes et lumières Frédéric Rebuffat

Coproduction Compagnie du Dagor / La Manivelle Théâtre-Wasquehal / **scène nationale d'Aubusson-Théâtre Jean Lurçat** / La Fabrique-scène conventionnée de Guéret / Ville de Limoges-Centre culturels municipaux dans le cadre du projet européen "Small size, big citizens" / accueil en résidence de création : Centre Culturel Yves Furet-La Souterraine, La Marmaille-Limoges / avec le concours de l'Etat-ministère de la Culture (DRAC Limousin et DRAC Nord-Pas-de-Calais-dispositif Pas à Pas) et le soutien du conseil régional du Limousin. Projet bénéficiant du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Limousin.

Durée 30mn - De 18 mois à 4 ans

Résidence de création du 17 janvier au 12 février. Création à Aubusson les 10 et 11 février avant une tournée dans la région Limousin.



Une promenade poétique, sonore et visuelle

Un spectacle comme un voyage imaginaire pour retourner aux sources de notre enfance. Se rapprocher au plus près de l'enfant. Celui que nous étions, celui que nous attendons. Celui qui est, là, devant nous.

Jours souterrains

Théâtre / Résidence - Création

Mardi 8 mars > 20h30 et mercredi 9 mars > 19h30



Compagnie Sirènes

Texte de Arne Lygde / Traduction Terje Sinding

Mise en scène **Jacques Vincey**

Avec Frédéric Giroutru, Jean-Claude Jay, Sabrina Kouroughli et Anne Sée
Dramaturgie Vanasay Khamphommala / Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy / Lumières Marie-Christine Soma assistée de Raphaël Di Rosa
Costumes Claire Risterucci

Musique, son Alexandre Meyer, Frédéric Minière / Contribution artistique Rachid Ouramdane / Régie générale André Neri

Production compagnie Sirènes. Coproduction **Scène nationale d'Aubusson-Théâtre Jean Lurçat**, Studio-Théâtre de Vitry. Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France-ministère de la Culture et de la Communication et de La Ménagerie de Verre dans le cadre des STUDIOLABS. Direction de production Emmanuel Magis. L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

Des phrases courtes qui cognent. Une brutalité à la Sarah Kane, une musicalité à la Samuel Beckett, une rugosité à la Thomas Bernhard.

Quatour. Séquestration de trois personnes par le propriétaire de la maison, pour les sauver du naufrage. Pour écrire leur histoire et donner sens à la sienne. Tentative désespérée de saisir une réalité, réelle ou imaginaire. Les personnages écrivent leur histoire en direct, en la vivant sur le plateau. Ils n'existent que par ce qu'ils racontent d'eux-mêmes.

Une histoire où la réalité est loin. Et pourtant. Dans cette histoire tout est réel.

Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€ / Spectacle couplé avec *Le projet Ibsen* de Daniel Veronese > tarif Duo

Résidence du 26 février au 10 mars. Création à Aubusson les 8 et 9 mars. Jacques Vincey est artiste associé à la scène nationale.

Aïe

Arts de la piste - musique - danse

Résidence - Création

Lundi 21 mars > 20h30 et mardi 22 mars > 19h30

Cridacompany

Conception et mise en scène **Jur Domingo** et **Julien Vittecoq**

Avec Nicolas Arnould, Jur Domingo et Julien Vittecoq

Collaboration artistique Henri Devier, Melkior Théâtre

Musicien Nicolas Arnould / Création lumière et scénographie Eric Fassa

Animation Jean-Baptiste Papailhau

Coproduction Circuits, Les Migrateurs, Les Pronomades, L'Hectare-scène conventionnée de Vendôme, La Verrerie-Pôle Cirque LR, L'Athanon-scène nationale d'Albi, **scène nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat**. Aide à la résidence Le Sirque, Nexon ; CCN de Saint-Jacques-de-Compostelle ; Le Melkior Théâtre / la Gare Mondiale. Aïe bénéficie de l'aide à la production dramatique de la DRAC Midi-Pyrénées, de l'aide à la création de la DMDTS. Partenaires L'Eté de Vaour, L'Espace Périphérique, La Basse-Cour, Le 104.



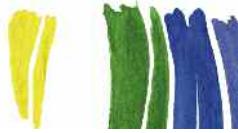
Empruntant à la performance autant qu'au cirque burlesque, la Cridacompany invente un univers insolite

"Des bribes, des bouts de numéros comme autant d'osselets à prendre au pied la lettre, sans chercher à se précipiter, à se raconter une histoire qui n'existe pas encore... Et le duo profondément perturbé par un troisième larron débarqué d'une autre scène... Alors le trio devient tour à tour duo et se retrouve, l'instant d'un solo, à se jouer des rires. Aïe comme le bruit sourd d'une chorégraphie de sabots de bois... Aïe comme un concert sauvage à l'orée d'une forêt pas encore désenchantée..." **Henri Devier**

Durée 1h / Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Résidence du 14 au 23 mars.

En partenariat avec le Sirque-Pôle Cirque de Nexon en Limousin.



Entretien avec Jacques Vincey, *Jours souterrains*

Jacques Vincey, metteur en scène et artiste associé à la scène nationale d'Aubusson va prochainement présenter *Jours souterrains*, sa création 2011. Les premières représentations en France auront lieu à Aubusson. Curiosité artistique et impatience faisant bon ménage, nous n'hésitons pas à vous dévoiler les intentions artistiques de Jacques Vincey pour son nouveau spectacle.



Emilie Gianre : Depuis quatre ans, la scène nationale vous accueille en qualité d'artiste associé. Nous avons programmé *Mademoiselle Julie* d'August Strinberg (janvier 2008), accueilli deux créations, *Madame de Sade* de Yukio Mishima (octobre 2008) et *La nuit des rois* de William Shakespeare (octobre 2009). Comment avez-vous découvert le texte de *Jours souterrains* d'Arne Lygre et pourquoi avez-vous eu envie de le mettre en scène ?

Jacques Vincey : Il y a trois ans, la maison d'édition théâtrale, L'Arche, m'a fait parvenir quelques textes d'auteurs contemporains inédits. La lecture de *Jours souterrains*, m'a provoqué une impression aussi forte que celle que j'avais pu ressentir à la lecture de *Mademoiselle Julie*, de *Madame de Sade* et de *La nuit des rois*. Je retrouvais dans cette pièce écrite en 2006 par un jeune auteur norvégien, les thématiques qui sous-tendaient déjà mes trois précédents spectacles, mais ancrées cette fois dans notre réalité d'aujourd'hui et restituées dans une écriture théâtrale tout à fait nouvelle. Comme ses prédécesseurs, Arne Lygre traite de la difficulté à vivre dans le cadre de règles communément admises et de la nécessité d'échapper à l'apathie d'un monde dont les valeurs s'effritent. Son intrigue s'inscrit dans le contexte des affaires de séquestration régulièrement relayées par les médias ces dernières années : le personnage principal enferme successivement dans sa maison deux femmes et un jeune garçon pour les «sauver» dit-il, d'une déchéance à laquelle il les estime inéluctablement promis. Derrière la brutalité de la situation, Arne Lygre tisse une réflexion subtile et profonde sur les rapports de ces êtres contraints de s'inventer une histoire commune pour survivre dans un monde clos mais poreux, où suinte la férocité du monde extérieur. Dans cet univers très confiné, les rapports de dépendance, de soumission et de domination sont remis en cause pour tenter de reconstruire une nouvelle humanité. En filigrane de la fable, affleurent des questions philosophiques : qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui est imaginaire ? Le réel, c'est ce qui se passe dans la tête des gens ? Ou seulement la matérialité des faits ? Jusqu'où peut-on aller dans son désir de façonner le monde à son image ?...

EG : Le style de cet auteur est simple, l'écriture sobre mais violente. Comment comptez-vous rendre compte de cette écriture sur le plateau ?

JV : Les personnages de la pièce s'expriment à la première et la troisième personne. Ils racontent et sont racontés. Ils disent l'extérieur et l'intérieur, le conscient et l'inconscient, la réalité et le fantasme, le visible et l'invisible... Cependant, rien n'est pénible ni appuyé. Et beaucoup de choses restent tues. La pièce, comme la vie elle-même, se développe de manière multiple, surprenante. Elle n'impose rien. Elle propose un arsenal de possibles. Les phrases sont courtes, le langage concret. Il y a aussi tout un travail musical dans les rythmes, les reprises de mots, les phrases qui reviennent. Une forme reste à inventer pour restituer cette écriture dans sa nouveauté et sa liberté qui déstabilise, trouble le déroulement linéaire du récit et nous touche de façon subliminale, c'est-à-dire au-delà ou en-deçà de la compréhension claire des choses.

Notre travail doit donc donner à voir, mais par invitation. On doit procéder par appel, par suggestion parce que chaque fois qu'on accomplit une image ou qu'on ferme le sens, on reste en dessous du potentiel du texte et de la capacité du spectateur à se l'approprier.

EG : De nouvelles collaborations sont venues étoffer votre équipe artistique. Pouvez-vous nous présenter vos nouveaux et fidèles compagnons ?

JV : Chaque projet est l'occasion de prolonger le travail avec d'anciens collaborateurs, et de s'ouvrir à de nouvelles rencontres.

Parmi les acteurs, je retravaille avec Anne Sée qui jouait Madame de Saint-Fond dans *Madame de Sade*, mais aussi avec Jean-Claude Jay, Sabrina Kouroughli et Frédéric Giroutru avec qui je travaille pour la première fois. Je suis heureux de rassembler sur ce spectacle ces grands acteurs aux parcours si différents.

Mathieu Lorry-Dupuy avait déjà conçu la scénographie du *Banquet* de Platon que j'ai créé au printemps dernier à la Comédie Française.

Ma collaboration s'enrichit et s'approfondit de spectacle en spectacle avec Marie-Christine Soma (lumières), Claire Risterucci (costumes), Alexandre Meyer et Frédéric Minière (musique et sons) qui ont participé à toutes mes dernières créations.

EG : Jusqu'à présent, comment avez-vous abordé le texte avec les comédiens ?

JV : Ce qui est intéressant lorsqu'on s'attaque à une écriture nouvelle, c'est de voir comment elle réagit. On a une impression, on va chercher dans un sens. Et puis on va être surpris par ce qu'on va découvrir, on va aller vers de nouvelles portes qui vont nous permettre d'explorer de nouvelles pistes... Nous devons aussi travailler ce que le texte ne dit pas. Notre marge d'action, d'accompagnement se situe dans les interstices du texte. Il faut habiter ce qui n'est pas dit. Les plages de silence, par exemple.

Notre approche est empirique. Nous abordons ce texte avec humilité et sans a priori. Notre enjeu est de faire résonner cette écriture dans son foisonnement et son instabilité, et de déployer un spectre d'interprétation qui ouvre à d'autres perceptions et appréhensions du tangible.

EG : Côté scénographie, quels vont être vos partis pris de mise en scène pour rendre compte de cette histoire ?

JV : La difficulté principale à laquelle nous avons été confrontés avec le scénographe, a été de créer un support au jeu des acteurs et à l'imaginaire de spectateurs, sans s'enfermer dans une représentation qui réduirait la portée de la pièce. En effet, les changements de temps et d'espace sont dits mais restent invisibles, comme dans les rêves ou les cauchemars. Les personnages «glissent» d'une pièce à une autre, d'un étage à l'autre, d'une piscine, à un bunker ou à une pièce vitrée...

Il nous fallait créer un espace mental, parcouru de vibrations sensorielles. La lumière jouera un rôle essentiel dans ce dispositif, ainsi que le son et la musique, dont on sait combien ils peuvent modifier notre perception du réel.

EG : En plus de cette création, votre actualité artistique est très riche. Vous avez mené différents projets artistiques, en Russie et à Paris. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

JV : Effectivement, j'ai créé, pour la première fois en Russie, *L'affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, en octobre dernier : une véritable aventure artistique et humaine ! Je m'apprête à monter *Les bonnes* de Jean Genet à la rentrée prochaine, puis je m'attaquerai à *Amphitryon* de Molière pour la Comédie Française. Des œuvres diverses et variées donc, mais qui me permettent de prolonger et approfondir mon sillon ! **Jacques Vincey**, 3 janvier 2011



Entretien avec la Cridacompany, Aïe

Nouveau compagnon artistique de cette saison 2010-2011, la **Cridacompany**, composée de **Julien Vittecoq** et **Jur Domingo** a pris ses quartiers à la scène nationale pour **Aïe**, leur nouvelle création. Une première période de résidence avait eu lieu du 7 au 30 juin, puis nous les avons accueillis à la rentrée, du 3 au 18 septembre avant leurs premières dates à Strasbourg. Une troisième résidence, du 14 au 22 mars va se dérouler pour la reprise du spectacle après quelques dates de tournée en France. L'accueil de cette compagnie en résidence de création a été organisé en partenariat avec Le Sirque-Pôle cirque de Nexon en Limousin.



Emilie Gianre : A l'occasion de vos deux résidences, en juin et septembre, nous avons pu découvrir des extraits de **Aïe**. Votre démarche artistique est originale, drôle et décalée. Ce fut une très belle surprise pour le public présent. Différentes disciplines nourrissent votre travail, de quelle façon ?

La Cridacompany : Nous cherchons autour du mouvement (danse, portés acrobatiques, manipulation d'objets) mais aussi du côté du son, de la musique. Nous nous mettons tout entier au service de la création. Nous ne nous interdisons rien. C'est la proposition dramatique qui commande. Parallèlement à notre recherche de cirque, nous avons différents projets qui évoluent ensemble. Un travail plastique autour de la photo, les installations sonores et surtout la musique avec la création du groupe Jur et notre deuxième album qui vient de sortir. Tous ces projets ne sont pas liés dans leur forme mais sont nés d'une même énergie.

EG : La Cridacompany s'est créée à partir de la rencontre de Jur Domingo et Julien Vittecoq. Plusieurs spectacles et performances se sont succédés depuis. Quel est votre parcours ?

Jur Domingo : Avant de me former dans les arts du cirque (école de Madrid, école de Barcelone et Lido de Toulouse) je faisais du théâtre dans la rue et je chante aussi depuis toujours avec mon père.

Julien Vittecoq : J'ai découvert la scène au sein de la compagnie Red Notes (Andy Degroat) et je me suis formé au mime (Ecole Marcel Marceau, Paris), puis aux arts du cirque à Toulouse.

Nous avons appris surtout beaucoup ensemble, l'un de l'autre. En nous observant. En jouant ensemble.

EG : Dans **Aïe**, un troisième artiste, Nicolas Arnould a rejoint votre duo. Comment est née cette collaboration et quelle est sa place ?

LC : Nous avons envie d'ouvrir cet univers à une autre présence. Nicolas n'a pas le même parcours que nous. Ses outils sont différents. Nous tentons d'exister ensemble sur le

plateau. Pour nous, l'arrivée de Nicolas représente un réel événement. Beaucoup de nouvelles questions, problématiques sont apparues. Nous dansons, jouons ensemble. **Aïe** est bien un trio.

EG : Entre performance et esthétique, comment exploitez-vous les corps ? Quelles sont vos sources d'inspiration et vos limites ?

LC : Avec nos corps, on cherche. Ces corps sont eux-mêmes une source d'inspiration. Ils sont capables de certaines choses et incapables d'autres. Nous cherchons beaucoup autour de nos limites respectives. On observe les gens, les animaux. Petit à petit, un langage apparaît. Nous sommes à la recherche de petits exploits.

EG : Quelle sont les images, les obsessions qui vous accompagnent dans votre travail ?

LC : Jouer toujours plus. Essayer de provoquer des sensations. Tenter d'échapper.



EG : Au niveau de la mise en scène, vous avez opté pour un style épuré et simple. Comment l'avez-vous imaginé ?

LC : Nous travaillons beaucoup à l'instinct. Nous avançons à petits pas, comme dans la nuit. On a peur de s'encombrer de choses ou d'histoires qui ne sont pas essentielles pour nous. Je ne sais pas si la mise en scène est simple, mais c'est vrai que l'on évolue dans un monde sans décors avec des accessoires qui parsèment la scène.



La scène nationale, un lieu de diffusion

La scène nationale doit rendre compte de la **diversité du spectacle vivant**, dans ses formes et ses expressions – théâtre, danse, musique, arts de la piste, etc... L'activité doit témoigner des démarches et recherches d'aujourd'hui et comprendre les formes vivantes du répertoire. Cette mission de programmation, à dimension nationale et internationale, occupe une place importante et reconnaît le lieu comme une maison de référence, en accueillant notamment *Bitter Sugar* et *Le projet Ibsen* de Daniel Veronese.

Bitter Sugar

Danse

Mardi 15 février > 20h30



Compagnie Raphaëlle Delaunay

Chorégraphie **Raphaëlle Delaunay**

Avec Raphaëlle Delaunay, Poundo Christine Gomis, Mani Asumani Mungai, Sonia Mvondo, Sandra Sainte Rose-Franchine, Asha Thomas Assistants Julie Guibert et Mani Asumani Mungai
Bande son Pierre Boscheron / Lumières Maël Guiblin
Régie son Roland Auffret

Production déléguée compagnie Raphaëlle Delaunay. Créé en résidence au Centre national de création et de diffusions culturelles de Châteauvallon et avec son soutien. Coproduction Centre national de création et de diffusions culturelles de Châteauvallon, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Suresnes cités danse 2009 et 2010, Le Quartz, scène nationale de Brest. Avec le soutien à la production d'Arcadi. Avec le soutien du Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse. Bitter Sugar a bénéficié de la mise à disposition de studio au Centre national de la danse. Avec le soutien de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique).



Bitter Sugar est un tourbillon de bonheur

Cinq femmes s'emparent avec malice des danses noires des années 20 comme le charleston, le lindy hop... autrefois à l'affiche du Savoy de Harlem. Sur un plateau entièrement blanc, avec des standards jazzy mais aussi de la musique électro de Pierre Boscheron, l'exubérance afro-américaine, l'envie de s'éclater transforment ce quintette de filles, toutes de formations différentes, en bombe spectaculaire, avec comme mot d'ordre : le plaisir de la danse et du rythme, dans une démesure joyeuse et délurée.

Durée 1h

Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Le projet Ibsen

Théâtre

Mardi 29 mars > 19h30

Compagnie Daniel Veronese

Adaptation et mise en scène **Daniel Veronese**

Scénographie Daniel Veronese à partir de celle de **Bundin Ingles** de Ariel Vaccaro / Assistante à la mise en scène Felicitas Luna

Le développement de la civilisation à venir

Une version de *Maison de poupée* d'après **Henrik Ibsen**

Avec Maria Figueras, Carlos Portaluppi, Mara Bestelli, Roly Serrano, Ana Garibaldi

Tous les grands gouvernements ont évité le théâtre intime

Une version de *Hedda Gabler* d'après **Henrik Ibsen**

Avec Silvina Sabater, Claudio Da Passano, Elvira Onetto, Fernando Llosa, Marcelo Subiotto

Production Sebastián Blutrach. Avec la collaboration de Iberescena, Proteatro, Instituto Nacional del teatro. Production déléguée en France : Scène nationale de Petit-Quevilly, Mont Saint-Aignan. Avec le soutien de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique).

Un diptyque profondément vivant, dynamique, porté par une troupe de comédiens talentueux



Le metteur en scène argentin, **Daniel Veronese**, aborde librement les grands textes du répertoire en les réadaptant, les situant dans notre époque. Assisté d'une troupe de comédiens remarquables, il s'applique à dessiner les traits principaux des caractères des personnages. Il en résulte un théâtre vif, ciselé et enlevé, qui donne une lecture résolument neuve des œuvres classiques. En adaptant deux des grandes œuvres de **Henrik Ibsen**, il choisit de parler de deux destins de femmes opprimées par leur milieu familial et social. Chacune à sa façon refusera de se résigner et de se plier aux codes de la société, quitte à subir le destin le plus tragique.

Daniel Veronese a présenté *Espia a una mujer que se mata* en décembre 2009

Durée 3h (avec entracte)

Spectacle en espagnol surtitré en français

Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€ / Spectacle couplé avec *Jours souterrains* > tarif Duo

Les auteurs vivants ne sont pas tous morts

Lecture de **Joël Jouanneau** et mise en espace de **Denis Bonnetier**

Mercredi 16 février > 18h30 à la médiathèque intercommunale d'Aubusson et 20h sur le plateau du théâtre



Joël Jouanneau mène un parcours particulier, alternant la mise en scène, l'écriture, l'enseignement et la direction de compagnie ou structure. Comédie rurale, comédie pirate, comédie insulaire, comédie nocturne se succèdent dans son répertoire composé d'une vingtaine de pièces.

Denis Bonnetier est marionnettiste et infographiste, diplômé de l'École supérieure nationale des Arts de la marionnette de Charleville-Mézières et de Supinfo.com à Valenciennes (cycle de spécialisation en infographie 3D).

Production Compagnie du Désordre. En coproduction avec le Théâtre de l'Union / CDN et La Fabrique/Scène conventionnée de Guéret. En partenariat avec les Francophonies en Limousin. Avec le soutien de la DRAC du Limousin et du Conseil Régional du Limousin. En partenariat avec la médiathèque intercommunale d'Aubusson-Felletin.

Durée 1h - Entrée libre

La programmation

"Itinéraires d'artistes"

La scène nationale tient compte du territoire et de sa population. C'est à ce titre que nous avons imaginé la programmation "Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin", des propositions artistiques qui vont à la rencontre des publics les plus éloignés. Nous remercions nos partenaires, la ville de Bourgneuf et la communauté de communes du plateau de Gentioux de nous suivre pour un parcours artistique sur leurs territoires.

Sandrine, la destinée d'une trieuse de verre

Théâtre

Lundi 7 février > 20h30 > La Pépinière, Aubusson
Mardi 8 février > 20h30 > Centre Alain Gouzes,
Bourgneuf, en partenariat avec la ville de Bourgneuf
Mercredi 9 février > 20h30 > Salle des fêtes,
Faux-la-Montagne, en partenariat avec la Communauté
de communes du plateau de Gentioux

Compagnie Pôle Nord
Avec Lise Maussion et Damien Mongin
Musique Yellow Fligh



Un surprenant théâtre du quotidien

Sandrine est trieuse de verre chez U-Pack depuis neuf ans. Elle mène une vie normale, et appelle sa mère cinq fois par jour. A ses heures libres, elle reste assise dans sa cuisine. Jean-François, son nouveau voisin, vendeur de cuisines chez Mobalpa, tente de reconstruire sa vie depuis son divorce. Tout se passe comme d'habitude, jusqu'au jour où Sandrine boit la tasse...

Durée 1h30 > Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€ €

Programmation "Itinéraires d'artistes" : Plein tarif 6€, réduit 4€

Le castelet de Josette

Marionnettes - Jeune public

A voir en famille

Mardi 15 mars > 10h et 14h30 > Bourse du Travail,
Aubusson
Mercredi 16 mars > 15h > Bourse du Travail, Aubusson
Jeudi 17 mars > 14h et 15h30 > Centre Alain Gouzes,
Bourgneuf, en partenariat avec la ville de Bourgneuf

D'après William Shakespeare et Molière
Compagnie Garin Trousseboeuf

Mise en scène et marionnettes Patrick Conan assisté par Eline Léquyer
Manipulateurs Patrick Conan et Damien Clénet / Régie Lia Borel



Des marionnettes qui dépoussièrent le genre

Ulcérée de voir les salles de spectacles se vider et les télévisions se remplir, Josette fonde son propre théâtre. Avec son compagnon Henri, dans son petit castelet, elle se donne en spectacle en incarnant le rôle-titre et laisse le soin à Henri d'assumer le reste de la distribution, ainsi que l'entretien du plateau...

Durée 45mn - A partir de 6 ans

Programmation "Itinéraires d'artistes" : Plein tarif 6€, réduit 4€

La scène nationale, un lieu d'action culturelle

Le développement d'action culturelle doit favoriser de nouveaux comportements à l'égard de la création artistique et doit contribuer à une meilleure insertion sociale de celle-ci. La scène nationale propose ainsi des actions artistiques en direction de différents publics. Les ateliers, les rencontres, les conférences, les soirées cinéma sont des moyens que nous utilisons pour faire découvrir l'univers d'un artiste. Cette année, nous avons imaginé des actions culturelles avec nos deux artistes associés, Jacques Vincey (atelier théâtre et soirée cinéma en novembre 2010) et Nathalie Pernette.



Nathalie Pernette, chorégraphe, artiste associée à la scène nationale est présente du 19 au 27 mars pour sa deuxième résidence de création autour de *La peur du loup*. Plusieurs actions sont prévues avec la compagnie Pernette :

> **Stage de danse à destination des professionnels, professeurs et danseurs confirmés de la région.** Cet atelier, animé par Nathalie Pernette a lieu les **samedi 19 et dimanche 20 mars**, de 10h à 13h et de 14h à 16h. Le thème abordé est "Jouer avec une partition sonore", directement inspiré du spectacle *Les Indes dansantes*, chorégraphié par Nathalie Pernette sur une musique de Jean-Philippe Rameau. Stage payant (30€+ inscription obligatoire avant le 1^{er} mars).

> **Stage de danse à destination d'un groupe d'adolescentes de l'IME de Felletin les lundi 21 et mardi 22 mars.** C'est **Véronique Velsch-Gervais**, danseuse de la compagnie qui intervient dans le cours de Luce Cathala, Libre Cours. Organisé en partenariat avec l'ADIAM 23.

> **Première pousse *La peur du loup* > Samedi 26 mars > 18h30 > théâtre Jean Lurçat**

A l'issue de sa résidence, Nathalie Pernette nous dévoilera quelques extraits de sa prochaine création qui sera accueillie en octobre 2011.

Calendrier FEV / MARS 11

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin

Lundi 7 février > 20h30 > Aubusson

Mardi 8 février > 20h30 > Bourgneuf

Mercredi 9 février > 20h30 > Faux-la-Montagne

Sandrine

> Théâtre

Jeudi 10 février > 9h15, 10h30 et 14h30

Vendredi 11 février > 9h15, 10h30 et 14h30

Lapin

> Théâtre / Jeune public / Création

Mardi 15 février > 20h30

Bitter Sugar

> Danse

Mercredi 16 février > 18h30 et 20h

Les auteurs vivants ne sont pas tous morts

Lecture Joël Jouanneau, mise en espace Denis Bonnetier

Mardi 8 mars > 20h30

Mercredi 9 mars > 19h30

Jours souterrains

> Théâtre / Création

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin

Mardi 15 mars > 10h et 14h30 > Aubusson

Mercredi 16 mars > 15h > Aubusson

Jeudi 17 mars > 14h et 15h30 > Bourgneuf

Le castelet de Josette

> Marionnette / Jeune public

Mardi 15 mars > 18h > l'effet scènes

Table-ronde

sur le thème "Place et enjeux de la création contemporaine pour la scène nationale d'Aubusson"

Samedi 19 et dimanche 20 mars

Stage de danse avec Nathalie Pernette

Lundi 21 mars > 20h30

Mardi 22 mars > 19h30

Aïe

> Arts de la piste - musique - danse / Création

Première pousse > Théâtre Jean Lurçat

Samedi 26 mars > 18h30

La peur du loup

> Danse

Mardi 29 mars > 19h30

Le projet Ibsen

> Théâtre

Résidences d'artistes, artistes en résidence

Ils sont en résidence :

Du 17 janvier au 12 février > Cie du Dagor pour **Lapin**

Du 26 février au 10 mars > Cie Sirènes pour **Jours souterrains**

Du 14 au 23 mars > Cridacompany pour **Aïe**

Du 19 au 27 mars > Cie Pernette pour **La peur du loup**

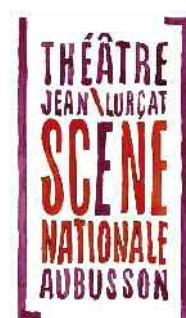
Devenir adhérent, devenir abonné

Devenez adhérent ou abonné et bénéficiez de tarifs préférentiels pour toute la saison. Laissez-vous guider dans la programmation par des créations, venez découvrir des nouveaux compagnons, venez voir pousser des graines de compagnons ou venez revoir des compagnons fidèles.

Renseignements et réservations par téléphone
au 05 55 83 09 09 ou par courrier.

Accueil-Billetterie

Du mardi au vendredi de 14h à 18h, les soirs de spectacle jusqu'à 20h30, les lundis de spectacle de 14h à 20h30.



scène nationale d'aubusson théâtre jean lurçat

avenue des Lissiers, BP 11, 23200 Aubusson

fax 05 55 83 09 18

infos@ccajl.com

 **05 55 83 09 09**
www.ccajl.com

Directeur de la publication : Gérard Bono / Conception : Emilie Gianre

Rédaction : Gérard Bono, Emilie Gianre

Création graphique : Expatatas / Impression : Huguet Bousnac

Iconographie : Emilio Camarin, Sergio Chiossone, Patrick Conan, Cridacompany, Thierry Laporte, Philippe Laurençon, Compagnie Pôle Nord, Philippe Savoie, Jacques Vincey, tous droits réservés
Licences d'entrepreneur de spectacle n° 103 8264, 103 8265, 103 8263 / APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23
ISSN 1968-0503

